Qui croirait devenir un jour... parent de toxicomane!

et contre te fous.

UN FILM DE ANDRÉE (AZABON



Guide d'accompagnement



Canadä

Une production de l'Office national du film du Canada





Guide d'accompagnement



Canadä

Une production de l'Office national du film du Canada



Le présent guide accompagne le film *Enfer et contre tous!* Il a été conçu à l'intention des parents, des enseignants et des professionnels touchés par la toxicomanie.

Ce guide a été produit par l'Office national du film du Canada en partenariat avec la Stratégie emploi jeunesse du Canada.

Conception : Deirdra McKie et Andrée Cazabon, en consultation avec Rideauwood Addiction and Family Services.

Graphisme: Mardigrafe inc.

Pour plus d'information sur le film *Enfer et contre tous!*, visitez le site Web : www.onf.ca/enfer

Pour obtenir des renseignements sur les programmes relatifs à la Stratégie emploi jeunesse du Canada, veuillez composer le numéro de la ligne Info-jeunesse : 1 800 935-5555 ou visiter le site Internet à l'adresse suivante : www.jeunesse.gc.ca

N.D.L.R.

L'utilisation générale de la forme masculine et de termes épicènes ne vise qu'à alléger la lecture de ce document. Elle ne doit en aucune façon être interprétée comme une décision discriminatoire envers les femmes.

ISBN: 0-7722-1041-1

© 2000 Office national du film du Canada

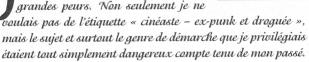


TABLE DES MATIÈRES

Propos de la cinéaste4
Le film et ses participants $aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa$
Mise en garde
À qui le film <i>Enfer et contre tous !</i> est-il destiné ?
Comment se développe la toxicomanie? $\dots 9$
Qui est « à risque » ?
Quels sont les signes et les symptômes de la consommation de drogues ?
Déni, complicité et détachement
Analogie avec le métro
Stratégie à l'intention des parents
Stratégie à l'intention des professionnels et des travailleurs du milieu
Visionnement du film avec les jeunes
Services en toxicomanie des gouvernements provinciaux22
Services en toxicomanie des gouvernements territoriaux $\dots 23$
Autres ressources
Bibliographie

PROPOS DE LA (INÉASTE

'ai entrepris le tournage de Enfer et contre tous! avec des réserves et de grandes peurs. Non seulement je ne



Me replonger dans la rue, retourner dans mon « ancien champ de bataille » me faisaient peur, ce n'était pas vraiment un monde que je voulais revisiter, de crainte d'y retomber. Au début de la vingtaine, j'avais surmonté les difficultés de mon passé et je vivais enfin une vie paisible, sans fantômes, sans blessures de guerre. Ma famille et moi étions finalement aussi proches que si je n'avais jamais été toxicomane : notre thérapie était enfin terminée.

Cependant, plus je voyais de films et de reportages sur les jeunes de la rue, plus j'avais le goût de faire un film qui allait à l'encontre de ce qu'on raconte sur eux. Je voulais montrer la rue d'une autre façon. Il était temps aussi d'introduire une autre « voix » : celle des parents. Et il est bel et bien temps de parler de toxicomanie chez les jeunes. On peut se raconter tous les mensonges que l'on veut concernant les jeunes de la rue : il reste que beaucoup trop d'entre eux sont prisonniers de la drogue.

Sachant que les ressources dont j'ai profité lorsque j'ai quitté la rue en 1988 n'existent pratiquement plus, je me suis demandé ce qu'il adviendrait de moi et de ma famille si j'étais une jeune de 14 ans vivant dans la rue aujourd'hui. Les lacunes énormes en matière de soins et de traitement, associées au blâme immédiat des parents et au refus de parler des familles des jeunes de la rue, me laissent songeuse quant à l'espoir...

Pourtant, je sais qu'il y a de l'espoir. S'il le peut, l'esprit sumain choisira toujours de survivre.

Je savais qu'en prenant la parole à titre d'ancienne enfant de la rue, j'aurais beaucoup plus de chances qu'un parent d'être entendue. J'ai donc décidé de prendre ma « voix » et de la donner aux parents afin de rendre hommage à leur courage et à celui des nombreuses autres familles qui vivent actuellement ce cauchemar. Mon but : éliminer la honte et l'isolement qui détruisent des familles entières. Je suis convaincue que, si on leur en donnait l'occasion, les parents se lèveraient et se battraient pour leurs enfants. C'est l'espoir qui m'anime : les parents prenant la défense de leurs enfants. Comme l'a déjà dit un parent : « Ceux qui profitent de la toxicomanie de nos enfants sont mieux, beaucoup mieux organisés que nous, les parents. »

Ce tournage a eu un grand impact sur mes parents. C'est très ironique: de mon côté, je voulais faire un film qui leur rende hommage pour avoir affronté ce cauchemar, et du leur, mes parents auraient souhaité que je fasse n'importe quel film, sauf celui-là! Ils désiraient me protéger de la rue encore une fois. Ce fut un tournage difficile pour tous. Je me retrouvais dans ces jeunes de la rue et je revoyais mes parents dans les leurs.

Enfer et contre tous! fut une aventure incroyable, les émotions de tous ceux qui y ont participé étant à fleur de peau... Ce que je ressens le plus fortement en le regardant aujourd'hui, c'est une reconnaissance profonde et une grande admiration pour les familles qui y ont participé.

Andrée Cazabon

LE FILM ET SES PARTICIPANTS

À travers le parcours de deux jeunes de la rue, Enfer et contre tous! témoigne du désarroi des parents de toxicomanes. La réalisatrice a accompagné pendant neuf mois Cathy et Laurent, sans rien cacher de leur existence ravagée ni des rechutes qu'ils accumulent. Elle a aussi écouté leurs parents dans leur combat pour retrouver leurs enfants, qu'ils tentent de sauver malgré eux.

Dans Enfer et contre tous! nous voyons des extraits de Lettres à une enfant de rue, court métrage de fiction réalisé par Andrée Cazabon à partir de lettres que son père lui écrivait lorsqu'elle était dans la rue.

(ATHY ET MARJOLAINE

Cathy, 20 ans, consomme des drogues injectables et vit dans la rue depuis l'âge de 13 ans. Après sa première fugue de la maison familiale, les policiers l'ont retrouvée dans un immeuble désaffecté où elle s'était initiée à l'héroïne. Un signalement a été fait à la Direction de la protection de la jeunesse (D.P.J.). Marjolaine et son mari ont alors perdu la garde de leur fille. Personne n'a parlé de toxicomanie aux parents. C'est seulement à la fin du tournage de *Enfer et contre tous !* que Marjolaine a pris conscience du fait que Cathy n'avait pas que des problèmes de comportement, mais qu'elle était une toxicomane qui avait besoin de recevoir des soins professionnels.

« Il faudrait donner de l'information aux parents... J'ai déjà été en contact avec Cathy quand elle avait consommé et je ne m'en apercevais même pas. » — Marjolaine



« T'aurais beau t'enfermer dans une banlieue éloignée, t'es même pas à l'abri de ça. » — le père de Laurent

« Le crime organisé est beaucoup mieux organisé que les parents. » — Marjolaine

LAURENT ET SA FAMILLE

Laurent, 19 ans, consomme des drogues « dures », tel le *crack*. Il était aussi sous la garde de la D.P.J. dès l'âge de 13 ans. Ayant bénéficié de toutes les interventions possibles dans plus d'une vingtaine de centres pour jeunes, Laurent critique fortement le réseau d'aide à la jeunesse. Il se demande ce qui est le pire : ce qu'il a vécu dans la rue ou son expérience des institutions et foyers qu'il a fréquentés.

LA FAMILLE (AZABON

Andrée Cazabon avait 12 ans lorsqu'elle a été agressée sexuellement. Deux ans plus tard, elle a succombé aux drogues et à l'alcool et est tombée dans le monde clandestin et violent des punks de la rue. Ses parents racontent les difficultés qu'ils ont vécues dans leur tentative pour sauver leur fille.



MISE EN GARDE

Enfer et contre tous! nous entraı̂ne dans l'univers des jeunes de la rue, avec des images dures, vraies, sans artifices.

Il est essentiel d'informer le spectateur que certaines scènes, dont deux de consommation de drogues, peuvent être difficiles à regarder. Les récits très personnels qui y sont livrés sont empreints d'émotions et pourraient déclencher des réactions parfois douloureuses.

Nous vous recommandons de visionner le film avant de le montrer à tout auditoire.

À au le film Enfer et contre tous! est-il destiné?

Enfer et contre tous! peut constituer un outil important pour tous ceux qui désirent en savoir plus sur la toxicomanie chez les jeunes. Il est particulièrement indiqué pour :

- les parents d'un jeune à risque;
- les jeunes de 16 ans ou plus;
- les professionnels qui travaillent auprès des jeunes;
- les enseignants, les travailleurs de rue, les policiers et autres travailleurs auprès des jeunes ;
- les jeunes à risque ou les jeunes toxicomanes.



COMMENT SE DÉVELOPPE LA TOXICOMANIE?

Les spécialistes s'accordent pour dire que l'acheminement vers la toxicomanie est prévisible. Personne n'a l'intention de devenir toxicomane et personne ne le devient instantanément. L'essai peut mener à la consommation régulière qui, elle, fait augmenter la tolérance et la dépendance. Cette dernière est un besoin physiologique de consommer. La drogue devient alors une préoccupation constante (obsession) pour le consommateur. Elle envahit et perturbe toutes les sphères de sa vie. La toxicomanie indique une dépendance à la substance; être sous l'influence de la drogue devient alors un état normal menant à une incapacité de vivre à jeun.

QUI EST << À RISQUE 77?

Il serait plus facile de demander qui ne l'est pas. De nombreux facteurs mènent à la toxicomanie. Chaque fois que quelqu'un compte sur une substance pour cacher ses sentiments ou pour faire face à des événements pénibles, il y a risque de développer une accoutumance. Étant donné les changements physiques et émotifs qui surviennent à l'adolescence, les jeunes semblent davantage vulnérables à la toxicomanie. Ils acquièrent leur autonomie fonctionnelle, mais cet apprentissage n'a pas lieu lorsque les drogues ou l'alcool servent de solutions artificielles aux problèmes.

Les indices suivants laissent voir qu'un jeune peut avoir besoin d'aide :

- il consomme des drogues ou en abuse;
- il viole gravement les normes familiales;
- il manifeste un comportement agressif ou manipulateur;
- il s'absente souvent de l'école ou son rendement scolaire diminue de façon importante;

- il fréquente un groupe de jeunes antisociaux ou que vous ne connaissez pas;
- il quitte régulièrement la maison ou passe son temps dans les rues.

QUELS SONT LES SIGNES ET LES SYMPTÔMES DE LA CONSOMMATION DE DROGUES?

Certains indices ou changements dans le comportement d'un jeune peuvent laisser soupçonner une consommation de drogues.

- Avez-vous l'impression qu'il vous cache des choses?
- Avez-vous remarqué chez lui ou dans son environnement des odeurs d'alcool, de marijuana ou de solvant?
- Avez-vous trouvé des accessoires facilitant la consommation de drogues?
- Emprunte-t-il de grosses sommes d'argent?
- Des articles de valeur disparaissent-ils de la maison?
- Admet-il ouvertement qu'il consomme de la drogue?
- Est-ce qu'il côtoie des toxicomanes reconnus?

Plus les symptômes sont nombreux, plus il y a de possibilités que la toxicomanie se soit installée.

« C'est pas parce que t'es gelé douze heures par jour que l'autre douze heures t'es pas une personne humaine.»

- Laurent

« Quand tu développes une dépendance physique face à une drogue, ca devient une prison. » — Cathy



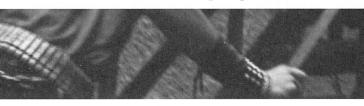
DÉNI, COMPLICITÉ ET DÉTACHEMENT

Le déni consiste à refuser de reconnaître l'existence d'un problème en le niant et en minimisant son importance et celle des conséquences qu'il entraîne dans la vie des personnes touchées. Cette attitude d'autodéfense est un acte de protection et de camouflage alors qu'en réalité la toxicomanie s'insinue et gâche la vie du toxicomane et des personnes qui l'entourent. Le déni peut entraîner des comportements de complicité.

Le terme *complicité* est utilisé pour décrire des gestes qui autorisent, sans réel consentement (ou sans que cela soit vraiment voulu) la poursuite de comportements négatifs chez le toxicomane. Les attitudes complices créent une atmosphère qui permet au toxicomane de continuer de consommer. Il est possible de soutenir la personne que nous aimons sans être complice de sa toxicomanie.

Le détachement consiste à apprendre à se dégager des effets néfastes de la toxicomanie. Il ne suppose aucunement le jugement ou la condamnation du toxicomane. Il s'agit plutôt d'apprendre à le responsabiliser face à sa consommation de drogues et à ses choix. En faisant preuve de détachement, nous pouvons mieux nous occuper de nous et des autres qui sont touchés par l'usage des drogues.

> « Maintenant à Montréal c'est plus facile de trouver de l'héroïne que du pot. » — Laurent





ANALOGIE AVEC LE MÉTRO

Enfer et contre tous! fait souvent la transition entre le milieu des parents et celui de la rue en montrant des images d'un tunnel de métro. Le réseau de métro est une métaphore omniprésente dans le film. Dans le cadre de la toxicomanie, les analogies avec le métro peuvent servir à examiner de nombreux concepts.

LES IDÉES SUIVANTES PEUVENT VOUS PERMETTRE DE DÉCLENCHER LES DISCUSSIONS :

La société refoule la toxicomanie sous terre.

Les stations de métro peuvent représenter les rôles des différents individus et organismes impliqués dans la toxicomanie et sa guérison.

Dans le film, le métro avance de l'obscurité vers la lumière. Dans la prise en charge psychothérapeutique du toxicomane, comment le travail d'équipe correspond-il au rôle du métro, avec ses nombreuses stations et ses multiples itinéraires?

Les services qui existent présentement pour les jeunes sontils aussi bien coordonnés et fiables que ceux du réseau de métro?

Si le métro représente la toxicomanie, qui contrôle le métro? Le crime organisé? Le gouvernement? Les adultes? Les jeunes? Le monde de la consommation?

Prendre le métro pour se déplacer suppose qu'on sait à quel arrêt descendre. Y a-t-il un parallèle à faire avec la recherche d'aide professionnelle? Avec les étapes de la guérison?

STRATÉGIE À L'INTENTION DES PARENTS

Si vous lisez le présent guide dans l'espoir d'empêcher votre enfant de consommer de la drogue ou de l'alcool, informez-vous sur l'importance de développer chez lui une forte estime de soi et de bonnes capacités de communiquer, et aidez-le à adopter des habitudes de vie saines. Lisez le plus possible sur des sujets qui touchent l'adolescence.

Si certains indices ou changements dans le comportement de votre jeune laissent soupçonner un abus de drogues, il serait important de vous renseigner sur les signes physiques de la consommation de drogues. Rappelez-vous qu'il met sûrement tous ses efforts dans la dissimulation de sa consommation. Ce que vous voyez peut donc représenter seulement la pointe de l'iceberg.

Informez-vous des ressources et des services disponibles dans votre milieu : recherchez ceux qui offrent un volet familial, un plan d'intervention immédiate, des consultations individuelles et de groupe pour l'adolescent et pour les parents ainsi qu'un engagement actif à long terme. Consultez



es parents

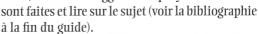
un professionnel en toxicomanie afin d'évaluer le niveau de consommation de votre enfant.

Sachez que des sentiments de CULPABILITÉ et de HONTE risquent de diminuer vos chances d'aider votre enfant. Il est important de vous familiariser avec des concepts clés comme le DÉNI, la COMPLICITÉ et le DÉTACHEMENT.

Éduquer un enfant toxicomane demande de nouvelles habiletés qu'il faut apprendre et mettre

en pratique en évitant les confrontations blessantes. Vous pouvez lui indiquer la voie à suivre, l'aimer et surtout continuer à jouer un rôle parental actif.

Il faut prendre du recul pour éviter la manipulation et aller chercher du soutien et de l'information. Vous pouvez assister à des séances de groupe à l'intention des parents, suivre les suggestions qui y



Soyez patient et préparez-vous à une longue démarche entrecoupée de périodes d'espoir et de découragement.

Vous disposez d'une « station » sur le long parcours de métro qu'est la vie de votre enfant. Apprenez et comprenez votre rôle et vos limites en tant que parent, et essayez de ne pas prendre toute la responsabilité sur vos épaules.

AMORCE DU PROCESSUS DE RÉFLEXION

1. Comment pouvez-vous réagir face à l'énorme tension qu'un enfant qui consomme de la drogue fait subir à toute la famille? (Impact sur votre santé et vos relations avec votre conjoint et les autres enfants)

2. Vers la fin du film, la mère de Cathy dit : « Les parents doivent sortir de leur cuisine. » Que veut-elle dire? Comment le fait de s'isoler est-il un réflexe naturel? Et comment fait-on

pour sortir de cet isolement?



3. Dans le film, les parents maintiennent un contact avec leur jeune qui vit dans la rue et tentent de le soutenir. Quelles limites ou conditions personnelles vous sembleraient acceptables afin de continuer à soutenir votre enfant?

4. La cinéaste soutient que la famille et les jeunes de la rue vivent un « enfer parallèle ». Ce qui pourrait supposer que l'amélioration de la situation d'un membre la cellule familiale devrait avoir une répercussion positive sur les autres. Un tel incitatif est-il suffisant pour que les parents continuent de s'occuper de leur enfant, d'assumer leurs responsabilités et ne l'abandonnent pas malgré la situation qui semble désespérée?

- 5. Le film semble indiquer que les ressources en vue d'un traitement ne sont pas appropriées. Est-ce une raison suffisante pour ne pas chercher d'aide professionnelle?
- 6. Pendant des années, Marjolaine avait peur de trop en apprendre sur la vie quotidienne de sa fille et sur le milieu qu'elle fréquentait. Pourtant, à sa grande surprise, elle s'est sentie plus forte en tant que parent et mieux en mesure d'aider sa fille lorsqu'elle s'est documentée sur la toxicomanie et le monde de la rue. Pourquoi?
- 7. De l'extérieur de la prison de Bordeaux, Pierrette, la mère de Laurent, parle de détachement et de limites à établir avec son fils, pour sa propre survie. Et pourtant, elle continue de se préoccuper de la vie de son fils. Réfléchissez à cet équilibre délicat.

« Ne nous mettons pas la tête dans le sable en disant que c'est l'histoire des autres et que ça ne nous arrivera jamais. » — le père de Laurent



STRATÉGIE À L'INTENTION DES PROFESSIONNELS ET DES TRAVAILLEURS DU MILIEU

Lorsqu'une famille en état de crise cherche de l'aide, les organismes et les professionnels se retrouvent avec deux clients: le jeune, qui est souvent réticent à discuter de ses comportements à risque, et les parents, qui sont souvent effrayés, découragés et qui espèrent une solution miracle.

Il arrive qu'un organisme soit incapable de répondre à lui seul à tous les besoins de son client. Renseignez-vous sur les différents services offerts dans le milieu et n'hésitez pas à travailler en collaboration avec d'autres professionnels. Une démarche d'équipe est essentielle (adolescent, parents, conseillers, enseignants, médecins et divers professionnels). Il est important de se rappeler qu'en offrant d'aider un client, on doit prendre garde de ne pas devenir un complice sans le vouloir.

L'usage des drogues peut cacher des problèmes d'ordre émotif dont il est difficile de discuter lorsque le jeune est sous l'influence des drogues ou de l'alcool. Il est important de procéder à une évaluation professionnelle pour connaître le rôle que l'abus des drogues joue dans sa vie. Expliquez dès le départ que le changement est un processus long et souvent douloureux, entrecoupé de périodes de déception et d'espoir.



Les parents et les jeunes éprouvent déjà des sentiments de CULPABILITÉ et de HONTE parce que leur famille est en crise. Ils sont particulièrement sensibles à votre jugement. Il est important de respecter les deux parties et d'essayer de les faire participer activement à un plan d'intervention.

Vous n'êtes qu'une « station » sur le parcours de métro de votre client. Vous ne pouvez pas « sauver » à vous seul cette famille. Comprenez bien vos limites et essayez de ne pas assumer seul toute la responsabilité.

THÈMES DE DISCUSSION

Vous pouvez aborder les thèmes qui suivent dans l'ordre qui vous convient. Il est important de bien préparer l'auditoire au visionnement du film et à la discussion qui suivra. La section qui traite du métro offre également de nombreuses possibilités de discussion.

1. À votre avis, pourquoi les trois familles que nous voyons dans le film se sont-elles engagées dans ce qui est devenu une entreprise de deux ans avec la cinéaste?

- 2. Le film contredit certains stéréotypes sur les familles des jeunes de rue. Lesquels?
- 3. Cathy dit avoir le contrôle de sa vie malgré sa consommation de drogues et tente de rassurer sa mère à ce sujet. Qu'en pensez-vous?
- 4. Comment la dynamique entre Marjolaine et Cathy ainsi que celle entre Laurent et sa mère évoluent-elles au cours du film ?
- 5. De quelles façons les participants du film ontils évolué au cours du tournage?
- 6. Pendant l'incarcération de Laurent dans la prison de Bordeaux, son père semble amer face à l'inefficacité de l'aide que son fils a reçue depuis l'âge de 12 ans. Partagez-vous son opinion?



VISIONNEMENT DU FILM AVEC LES JEUNES

PRÉPARATION

Dans un milieu scolaire ordinaire, *Enfer et contre tous!* convient aux jeunes de 16 ans ou plus. La réalité crue du film exige qu'on fasse preuve de prudence dans la façon de s'en servir comme outil éducatif.

Visionnez le film avant de le projeter. Documentez-vous sur les stades de la toxicomanie et procurez-vous une liste des ressources disponibles dans votre région. Il serait très pertinent d'inviter une personne qui connaît la toxicomanie à s'adresser au groupe.

OBJECTIFS

Prendre conscience des conséquences négatives de l'usage des drogues et de la toxicomanie. Prendre conscience de l'impact de la toxicomanie et de la vie de rue sur la famille et la société.

AVANT LE VISIONNEMENT

- Introduisez le film en expliquant aux jeunes le but du visionnement et de la discussion qui suivra.
- Avertissez-les qu'il contient des scènes d'usage de drogues et préparez-les à la possibilité d'une réaction émotive.

el jennel

3. Établissez une atmosphère de respect pour le visionnement. Certains élèves peuvent pleurer, d'autres peuvent rire de nervosité. Rappelez-leur l'importance de respecter les commentaires des autres. Certains d'entre eux peuvent faire face à des problèmes de toxicomanie dans leur famille.

APRÈS LE VISIONNEMENT

Vous pouvez laisser quelques moments de réflexion silencieuse avant d'entamer la discussion.

THÈMES DE DISCUSSION

En plus des questions suivantes, les thèmes suggérés dans les autres sections peuvent être discutés avec les jeunes.

- Comment la toxicomanie a-t-elle évolué pour Cathy et Laurent ?
- Quels indices les parents ont-ils remarqués : a) au début ? b) plus tard ?
- Quelles ont été les conséquences de l'abus des drogues ?
- Quelles sont les ressources et solutions pour combattre les problèmes de toxicomanie ?
- Le comportement de Cathy et de Laurent est-il lié à la vie dans la rue ?
- Certains jeunes peuvent-ils mener une vie semblable tout en demeurant à la maison?

SERVICES EN TOXICOMANIE DES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX

Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission

Tél.: (780) 427-2837 Téléc.: (780) 423-1419 www.aadac.com

BC Ministry for Children and Families

Addiction Services Tél.: (250) 953-3113 Téléc.: (250) 953-3044 www.mcf.gov.bc.ca/mcf/

Addictions Foundation of Manitoba

Provincial Administration Tél.: (204) 944-6200 Téléc.: (204) 786-7768 www.afm.mb.ca

Ministère de la santé et des services communautaires

Nouveau-Brunswick Tél.: (506) 453-2436 Téléc.: (506) 444-4697 http://inter.gov.nb.ca/hcs-ssc/

Newfoundland Department of Health and Community Services Addiction Services

Tél.: (709) 729-0719 Téléc.: (709) 729-5824 www.gov.nf.ca/health/

Nova Scotia Departement of Health

Addiction Services Tél.: (902) 424-7220 Téléc.: (902) 424-0550 www.gov.ns.ca/heal/

Centre de toxicomanie et de santé mentale CTSM - Ontario

Tél.: (416) 595-6000 Téléc.: (416) 595-5017 www.camh.net/francais/

PEI Department of Health and Social Services

Addiction Services Tél.: (902) 368-5791 Téléc.: (902) 368-6136 www.gov.pe.ca/health/

Ministère de la santé et des services sociaux Ouébec

Tél.: (418) 646-9506 Téléc.: (418) 643-9024 www.msss.gouv.qc.ca/

Saskatchewan Department of Health

Community Care Branch Tél.: (306) 787-4686 Téléc.: (306) 787-7095

www.gov.sk.ca/health/default.htm

SERVICES EN TOXICOMANIE DES GOUVERNEMENTS TERRITORIAUX

Northwest Territories Department of Health and Social Services Community Wellness Programs

Tél.: (867) 873-7991 Téléc.: (867) 873-7706 www.hlthss.gov.nt.ca

Nunavut Department of Health and Social Services

Wellness Programs Bag 800 Tél.: (867) 975-5700 Téléc.: (867) 975-5705 www.nunavut.com/government/ Yukon Department of Health and Social Services Alcohol and Drug Services

Tél.: (867) 667-5700 Téléc.: (867) 667-5819 www.hss.gov.yk.ca/

AUTRES RESSOURCES

Si vous avez un problème de drogues, en plus des services provinciaux, vous pouvez contacter la section locale de Narcotiques Anonymes. Vous trouverez également, dans la plupart des villes, des ressources qui peuvent répondre à divers besoins :

- · Alcooliques anonymes:
- Nar-Anon (pour les familles, les conjoints et les parents) ;
- Al-Anon (pour les familles, les conjoints et les parents);
- · Centre local de désintoxication.

BIBLIOGRAPHIE

Santé Canada. Bureau de l'alcool, des drogues et des questions de dépendance. Disponible sur commande : Publications Santé Canada. Tél. : (613) 954-5995 • Téléc. : (613) 941-5366

Répondre aux besoins des jeunes à risques :
Un résumé des leçons à retenir. 1998, 105 pages.

Conseils pratiques pour le travail auprès des jeunes dans les projets de développement communautaire. 1997, 20 pages.

Également disponible sur internet (en anglais) :
www.hc-sc.gc.ca/hppb/alcohol-otherdrugs/pdf/tipsyouths.pdf

Banks, Sally (ed.) *How do I fit? A Skills Manual for Youth at Risk.* Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission. 1997, 101 pages. Préparé par : At-Risk Peer-Support Coalition. Disponible sur commande : 1800 280-9616. Également disponible sur internet : www.gov.ab.ca/aadac/

Talking to your children about alcohol and other drugs.

Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission. 2000.

Disponible sur commande: 1 800 280-9616.

Également disponible sur internet (en anglais):

www.gov.ab.ca/aadac/addictions/abc/talk_to_children_drugs_alcohol.htm

Talking to your teens about drugs.

Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission. 2000.

Disponible sur commande: 1-800-280-9616. Également disponible sur internet: www.gov.ab.ca/aadac/addictions/abc/talking to teens_drugs.htm

U.S. Department of Health and Human Services. Substance Abuse and Mental Health services Administration. Center for Substance Abuse Prevention. **Here's proof prevention works**, Rockville, MD: 1999. Disponible sur commande: 1 800 729-6686 ou (301) 468-2600.

Également disponible sur internet : www.health.org/hry/

Annis, Helen M.; Davis, Christine S. (eds) *Drug use by adolescents: identification, assessment and intervention*, Toronto, ON: Addiction Research Foundation, Health and Welfare Canada, 1991. 155 pages. Disponible sur commande: 1800661-1111.





Comment s'expliquer qu'un enfant, un seul parmi ceux qu'on a élevés, se laisse happer par la drogue et la rue, s'expose chaque jour aux pires dangers? Comment affronter cette réalité?

Porteuse de l'espoir du film, la jeune cinéaste, ex-toxicomane, accompagne deux mères dans leur combat pour retrouver leurs enfants qu'elles tentent de sauver malgré eux. Marjolaine et Pierrette vivent dans l'angoisse et la culpabilité. Elles sont au cœur de ce film d'Andrée Cazabon qui, à partir de son expérience de la rue, dévoile le désarroi de parents comme les siens qui se battent contre le monstre de la toxicomanie.

Réalisation et scénario : Andrée Cazabon

Production: Yves Bisaillon

Une production et une distribution de l'Office national du film du Canada.

Ce guide d'accompagnement a été conçu à l'intention des parents, des enseignants et des professionnels concernés par la toxicomanie.

Le film Enfer et contre tous! et le guide d'accompagnement sont également disponibles en anglais sous le titre No Quick Fix.

Pour vous procurer les vidéocassettes de l'ONF, composer sans frais le 1 800 267-7710

Pour plus d'information : www.onf.ca/enfer

© 2000 Office national du film du Canada Imprimé au Canada